

La bataille de la vallée de Siddim (cf. chapitre 14 du Livre de la Genèse)

Le livre de la Genèse nous apprend, en son chapitre 14, que cinq rois alliés (directs ou indirects) d'Abraham (à savoir : Béra, Birsha, Shinear, Shéméver, et Tsoar) affrontent, dans la vallée de Siddim, quatre rois venus d'ailleurs (à savoir : Chadorlaomer, Amraphel, Arioc et Tidéal - variante Tidal - un Tidéal nommé Thorgal dans la Bible des LXX).

La question de la véracité historique d'une telle bataille est bien évidemment posée. Pour autant, au lieu de tenter d'y répondre, on peut d'abord s'interroger sur le sens des noms des personnages ici présents.

D'après les érudits, Chadorlaomer (variante linguistique : Kedorlaomer) était « le Serviteur de l'Elam », un serviteur qui, sur le plan historique, s'appelait, de son nom complet, Kador Lagamar (alias : « le serviteur de la déesse Lagamar ») ou, autre variante possible, Kudur Mabouk (alias : le serviteur d'un dieu Mabuk qui s'appelait en réalité Mardouk, alias Amar Utu, en français : « le taurillon du dieu soleil Utu »).

Quant à Amraphel, on a vu en lui le grand Hammurabi (lui dont le nom signifie : « le dieu Hammu guérit » - en idiome local : Khammu-rabi -, un dieu Hammu qui était adoré par les Sémites de l'Ouest et que certains spécialistes ont identifié au soleil, et d'autres spécialistes (à l'image de René Dussaud) à un Teshub qui était le grand dieu de l'orage du panthéon hurrite et qui était adoré, à Ras Shamra, sous le nom de Ḫmn, et, en Syrie, sous celui d'Hamani.

A part cela, le nom d'Amraphel a également été lu Ammi-rapaltou, le tout renvoyant à un Hammurabi qui devint un grand roi en libérant Babylone de la tutelle élamite dirigée par un certain Eri Aku (alias : « le serviteur du dieu lune »), roi de Larsa et fils de Kudur Mabug (lu également Kudur Mabouk).

On peut donc en déduire, à l'instar de certains spécialistes, qu'Hammourabi (qui passera surtout à la postérité pour le Code portant son nom) a, dans un premier temps (c'est-à-dire avant d'être lui-même un grand roi régnant sur une région qui ira finalement de la Méditerranée au nord-ouest, au Golf Persique au sud-est) vaincu Arioc (variante : Eri Aku), roi de Larsa, et Kudur Lagamar, roi de l'Elam, sans parler de Tudkhula - variante Tidal, sur les champs de bataille, avant de s'allier à eux, si l'on en croit la Bible, afin de mieux combattre les rois alliés d'Abraham dans la vallée de Siddim.

C'est ainsi que leur victoire et la déroute concomitante de leurs adversaires leur permettra d'enlever Lot, le neveu d'Abraham (un Lot regardé, dans ce passage, comme le frère d'Abraham), lequel sera « récupéré » par les alliés d'Abraham après que ceux-ci se seront lancés, avec succès, à la poursuite des preneurs d'otage.

Ceci étant, on peut également identifier l'Hammurabi cité dans la Bible (qui s'appelle en réalité Amraphel) à un petit roi qui gouvernait la cité d'Alep et était lui-même le vassal du grand roi Hammurabi (voir à ce sujet le livre de Georges Roux intitulé *La Mésopotamie*).

Quant aux autres personnages mentionnés au chapitre 14 de la Bible (à savoir Arioc et Tidal - variante Tidéal, roi de Goïm, variante Goyyim, mot qui signifie « nations » et désigne, selon certains spécialistes, les tribus qui, sous le nom de Guti, habitaient les contreforts de la chaîne montagneuse du Zagros située à l'est du fleuve Tigre et au nord de l'Elam), on peut les identifier à Eri Aku et à Tudkhula cités ci-dessus.

Le sens des noms des personnages mentionnés ici étant éclairci, il est temps de nous rendre sur un planisphère céleste où nous pouvons identifier les Guti (ou les Goyyim) aux nuages de la Voie Lactée, ce qui présuppose que Tidéal incarne une étoile ou une constellation qui se situe non loin d'eux.

Quant à Kadorlaomer (alias le serviteur de la déesse Lagamar) si l'on sait que Lagamar était une déesse chthonienne, on peut voir dans cette dernière, au choix, l'étoile Sirius du Grand Chien, ou, autre variante, l'étoile Procyon du Petit Chien.

Dans le premier cas, Kadorlaomer est la constellation d'Orion (elle qui se situe à la fois à l'Est et au Sud par rapport à une Voie Lactée représentée ici par la chaîne du Zagros). Et dans le second cas, il est la constellation de l'Hydre.

En tant que constellation d'Orion, Kadorlaomer emmène avec lui une coalition dont les autres membres sont probablement représentés par le Taureau et la partie cachée des Gémeaux, s'agissant de Tidéal, par la partie visible des Gémeaux et le Cancer, s'agissant d'Amraphel, et par le Grand Lion s'agissant d'Arioc.

Et encore, si l'on sait qu'Amraphel a parfois été comparé à Nemrod (voir, à cet égard, le site <http://www.biblewiki.be/wiki/Amraphel>), on peut identifier Amraphel à la constellation de l'Hydre, et l'on peut identifier Arioc au Grand Lion. Quant à Tidéal, il est représenté, possiblement, par une constellation que les Anciens appelaient Coq et qui renvoie lui-même, probablement, au Petit Chien, lequel se tient juste devant la Voie Lactée côté Gémeaux.

Maintenant, si l'on part du principe que la constellation de l'Hydre était représentée par Chadorlaomer (en ce sens que ce personnage sert une déesse Lagamar qui est l'étoile Procyon du Petit Chien), cela signifie qu'Amraphel était représenté par celle du Cancer (un Cancer qui guérit le peuple élu, ou le peuple d'En Haut – ce peuple représenté, sur plan linguistique, par la particule Am qu'on dit dans Amraphel ; et ce peuple représenté, sur le plan sabéen, par les planètes du système solaire - ce qui prouve que celles-ci ont quitté la Voie Lactée côté Gémeaux, en quoi elles ont ressuscité du monde des morts.

J'ajoute, avant d'aller plus loin, qu'au tome I de mon livre « Quand les dieux et les hommes... », j'ai comparé les rois de la coalition dirigée par Kadorlaomer aux planètes du système solaire, au motif que ceux qui se déplacent, au chapitre 14 du Livre de la Genèse, sont les membres de cette coalition, comparés à des alliés d'Abraham qui se déplacent finalement très peu, étant précisé que c'est là le critère déterminant au moment de distinguer, sur le planisphère céleste, des planètes qui, en faisant leur rétrogradation par rapport aux étoiles, sont des astres mouvants, comparées à des étoiles qui, une fois les choses vues sous cet angle, sont des astres fixes.

A part cela, j'ai également comparé, au tome I du livre en question, les alliés d'Abraham aux planètes du système solaire, avec ce résultat que celles-ci ne situent pas au même endroit, sur le planisphère céleste, lorsqu'elles sont représentés par les rois Béra, Birsha, Shinar, Shemever et Tsoar, que lorsqu'elles sont représentées par Kadorlaomer, Amraphel, Arioc et Tidéal.

Mais là encore, une telle représentation est très tirée par les cheveux en ce sens qu'elle ne parvient pas à expliquer la bataille qui oppose, dans la vallée de Siddim, les deux coalitions qui se font face à cet instant, ce qui ne peut évidemment pas être le cas si tous les acteurs de cette bataille sont les planètes du système solaire durant leur déplacement le long de la ligne de l'Ecliptique.

Par ailleurs, si l'on part du principe que Lot est la planète Mercure, comparé à un Abraham (qui s'appelle pour l'heure Abram) qui est le soleil, et comparé à un Dieu Shaddai qui incarne la planète Jupiter lorsque celle-ci se tient, ou bien dans la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux, ou bien juste à la sortie de cette Voie côté Gémeaux, on est bien obligé d'admettre que quand les rois venus de loin prennent Lot en otage, ils incarnent des étoiles ou des constellations qui se situent loin du soleil et de la planète Jupiter à cet instant, ce qui présuppose que la planète Mercure, en ayant rejoint la cité de Dan puis celle d'Hova, a rejoint la constellation du Cancer dans un premier temps, et celle du Lion dans un second.

En effet, dans la mesure où la cité nommée Dan est la même chose que la fosse aux lions chère à Daniel, on peut considérer que la planète Mercure se tient dans le Cancer ou au tout début du Lion à cet instant. Quant à la cité d'Hova, en tant qu'expression de la désolation la plus extrême (car tel est le sens de son nom), elle renvoie à la constellation de l'Hydre.

Tout cela pour dire que Lot sera sauvé quand la planète Mercure incarnée par lui aura traversé cette zone maléfique. Ceci dit, la planète Mercure peut se sauver d'un pareil guêpier de deux manières : ou bien en prolongeant son chemin en direction du Scorpion et du Sagittaire, ou bien en revenant dans le Cancer et à la fin des Gémeaux, ce qui présuppose, si cela est vrai, qu'elle a débuté une boucle en arrivant au début du Lion (lequel Lion est un lion de justice en ce sens qu'au lieu de dévorer Lot, il lui laisse la vie, lui permettant ainsi de revenir vers des compagnons représentés par les autres planètes du système solaire, toutes demeurant - du moins, au départ - dans une vallée de Siddim que l'on peut identifier à la zone du planisphère située entre les deux cornes du Taureau.

Pourquoi à cet endroit, demandera-t-on ? Réponse : pour la simple et bonne raison que quand les rois Béra et Birsha disparaissent dans les puits de bitume, ces puits renvoient aux poches nuageuses associées à la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux. Ce qui prouve que les planètes incarnées par ces deux rois ne se déplacent pas très vite, ce qui est effectivement le cas des planètes Saturne et Uranus.

Quand aux autres rois, dans la mesure où ils se réfugient dans la montagne, ils incarnent des planètes qui, tout en ayant quitté le Taureau pour les deux Gémeaux, continuent de monter, durant leur déplacement le long de la ligne de l'Ecliptique, sur le planisphère céleste.

Pour résumer la totalité du tableau, lorsque les deux coalitions citées au chapitre 14 du Livre de la Genèse se font face dans la vallée de Siddim, on peut considérer que la vallée en question désigne la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux. Et tandis que Lot, Abraham, et les autres, se tiennent, sous les traits des planètes du système solaire qu'ils représentent, dans le Taureau, de l'autre côté de la Voie Lactée les attendent le Petit Chien (représenté par Tidéal), le Cancer (représenté par Amraphel), le Lion (représenté par Arioc) et l'Hydre (représenté par Chadorlaomer).

Sur l'identification de Tidéal avec la constellation du Petit Chien, je ne peux répéter ici ce que j'ai déjà dit au tome 1 du livre susmentionné, à savoir que le mot sumérien *tud* (qu'on lit dans *Tudkhula*) signifie, entre autres connotations, *frapper* ; et que le mot *khula* est probablement un cognat de *Ur-Gu-là*, ou de *Ur-A*, les deux vocables renvoyant à la constellation du Lion ou de la Lionne.

On notera également que *Thorgal* peut également être mis en relation, sur le plan linguistique, avec un *Tar-Lugal-Hu*, qui était la constellation du Coq, lui-même étant l'autre nom du Petit Chien, et peut-être aussi du Lièvre, un coq qui, en tous les cas, suit la constellation d'Orion, ce qui présuppose, si *Thorgal* est le Petit Chien, que les Païens sont ici les nuages de la Voie Lactée côté Gémeaux. (Sur toutes ces questions, cf. André Florisoone dans *Astres et Constellations des Babyloniens*, année ??].

Pour en revenir au récit proprement dit, dans la mesure où la planète Mercure est, sous le nom de Lot, la première à s'avancer dans la direction de la coalition dirigée par Kadorlaomer (ce qui prouve qu'elle-même, planète Mercure, a traversé la Voie Lactée côté Taureau Gémeaux), c'est comme si les rois venus de loin avaient pris Lot en otage à cet instant.

Et parce qu'Abram, qui est le soleil, va mobiliser des guerriers afin de libérer Lot, ces guerriers sont essentiellement représentés par deux planètes : les planètes Mars et Vénus.

Et à supposer que Vénus et la Lune étaient représentées par la totalité des femmes que la coalition de Chadorlaomer a emmenées captives en compagnie de Lot, lesdits guerriers sont alors représentés par la seule planète Mars.

Quoi qu'il en soit, on peut considérer que les planètes Vénus et Mars ont rejoint la partie visible des deux Gémeaux. Et comme Vénus va faire une

boucle immobilisante une fois parvenue à cet endroit, le soleil, c'est-à-dire Abram en personne, rejoint Mars et Vénus à cet endroit.

Et comme la planète Jupiter se situe, à cet instant, au même endroit que les planètes que nous venons de citer, celle-ci est représentée par un Dieu Très Haut dont le prêtre (son nom est Melchisedec) est prêtre de Salem, prêtre à qui Abram donne, en le voyant « la dîme de tout ».

Et parce que nous avons quitté, entre-temps, la vallée de Siddim pour la vallée de Shavé, les planètes, qui stationnaient naguère dans les cornes du Taureau, stationnent désormais dans la partie visible des deux Gémeaux, ce qui signifie que le prêtre de Salem (le mot Salem connote l'idée de paix et/ou de Jardin d'Eden) peut parfaitement être représenté par l'étoile Pollux associée aux deux Gémeaux (elle-même accueillant, pour l'heure, dans sa sphère, un Dieu Très Haut représenté par la planète Jupiter lorsque celle-ci a quitté la Voie Lactée côté Gémeaux).

Ceci on peut également identifier Melchisedec à la Grande Ourse, ce qui présuppose que les cadeaux qui lui sont remis par Abram sont représentés, entre autres choses, par le Lynx et le Petit Lion.